

LE SCALP NAVAL, UNE NOUVELLE ARME POLITIQUE ?

Depuis la première guerre du Golfe en 1991, l'usage d'un armement de frappe dans la profondeur contre la terre, pouvant être employé avec précision, mais à distance de sécurité, est allé croissant dans la gestion politico-militaire des crises. Le missile de croisière SCALP (système de croisière longue portée), et sa version navale, appartiennent à cette catégorie. Pour la Marine, une telle arme octroiera une réelle capacité offensive à ses bâtiments et en modifiera l'emploi tactique. Mais c'est surtout au niveau stratégique que se situent ses enjeux.

LE PROGRAMME

Le SCALP-EG (emploi général) est la dénomination française du missile de croisière air-sol développé en coopération avec le Royaume-Uni et fabriqué par MBDA. La version britannique, baptisée *Storm Shadow*, a déjà démontré ses capacités opérationnelles lors de l'opération *Telic* en Iraq (2003). En France, il est mis en œuvre par les *Mirage 2000* et les *Rafale* de l'armée de l'air et du groupe aéronaval.

Le SCALP Naval, également appelé missile de croisière naval (MDCN), est dérivé du SCALP-EG dont il reprend les sous ensembles techniquement éprouvés, en particulier ceux correspondant aux phases de croisière et d'attaque de la cible, mais il possède une portée deux fois plus importante. Il équipera les frégates multi-missions (FREMM) à partir de 2013 et les sous-marins nucléaires d'attaque (SNA) de type *Barracuda* à compter de 2017. La cible d'acquisition a été ramenée de 250 missiles à 200 : 150 destinés aux FREMM et 50 aux SNA, ces derniers impliquant la réalisation d'un dispositif de changement de milieu pour pouvoir être tirés sous la surface.

Une commande de 50 missiles a été effectuée en décembre 2006 pour 560 millions d'euros, une seconde portant sur le reliquat de 150 devrait l'être en 2009.

FRAPPER LOIN ET AVEC PRECISION

Alliant les avantages des plates-formes navales, aux atouts intrinsèques du missile, le MDCN s'apparente à une arme stratégique. Les plate-formes navales, durables, offrent une grande souplesse d'emploi, et, grâce à la liberté des mers, une possibilité de pré-positionnement ou de déploiement dès les premières étapes d'une crise. De plus, les sous-marins et les bâtiments de surface présentent des avantages spécifiques et complémentaires. Les sous-marins proposent discrétion et effet de surprise, alors que les frégates assurent une présence ostensible et une capacité d'emport, et donc de frappe, plus importante.

Pour sa part, le MDCN se caractérise par une portée importante, de l'ordre du millier de kilomètres, permettant de tirer très loin des côtes ou de pénétrer très en profondeur dans le théâtre d'opérations. 70 % de la population mondiale et des zones urbaines étant situées près des littoraux, l'essentiel des centres de gravité politiques et opérationnels des crises sont à portée du MDCN.

Un autre point fort de ce missile est sa précision terminale quasi métrique, obtenue grâce à un double système de ciblage par GPS et infrarouge. Ces qualités rendent le MDCN capable de frappes « chirurgicales » sur la plupart des cibles mondiales de très haute valeur stratégique, tout en demeurant à distance de sécurité. Enfin, la charge militaire du missile est puissante et offre un compromis en termes de perforation/souffle/éclats différent de celui de la version aéroportée, ce qui le positionne comme un système complémentaire dans son utilisation et ses effets.



Le MDCN lors de ses essais en soufflerie

UN OUTIL MILITAIRE ET DIPLOMATIQUE

Fort de ces qualités, le MDCN élargira considérablement la liberté de manœuvre dans la gestion politique des crises. En effet, la seule présence sur zone d'un bâtiment porteur constituera un signal politique et militaire fort. Mais, même en l'absence d'une frégate, l'éventualité de la présence d'un sous-marin fera peser une menace continue sur l'adversaire. Si l'emploi du MDCN est perçu comme crédible, cette menace pourra faciliter une désescalade de la tension. Par ailleurs, la pluralité des porteurs permettra d'agir, simultanément et dans la durée, sur plusieurs théâtres éloignés.

L'entrée en service du MDCN marquera donc une étape importante. Comblant un vide capacitaire, la France rejoindra, en toute indépendance, les Etats-Unis et le Royaume-Uni dans le club fermé des détenteurs d'armes de frappe dans la profondeur. Pour sa part, les bâtiments de combats seront comme aujourd'hui le porte-avions, en mesure de peser sur les événements à terre de manière dissuasive ou coercitive.